NUAGES SUR EBLA

EMILIANO BARLETTA & GIANLORENZO DI MAURO

Quand le 15 mars 2011 l'énorme vague du printemps arabe déferla sur la Syrie...

... il fut tout de suite évident que les manifestations n'allaient pas réussir à aboutir à la démission du tyran de service, mais à quelque chose de plus radical et effrayant.

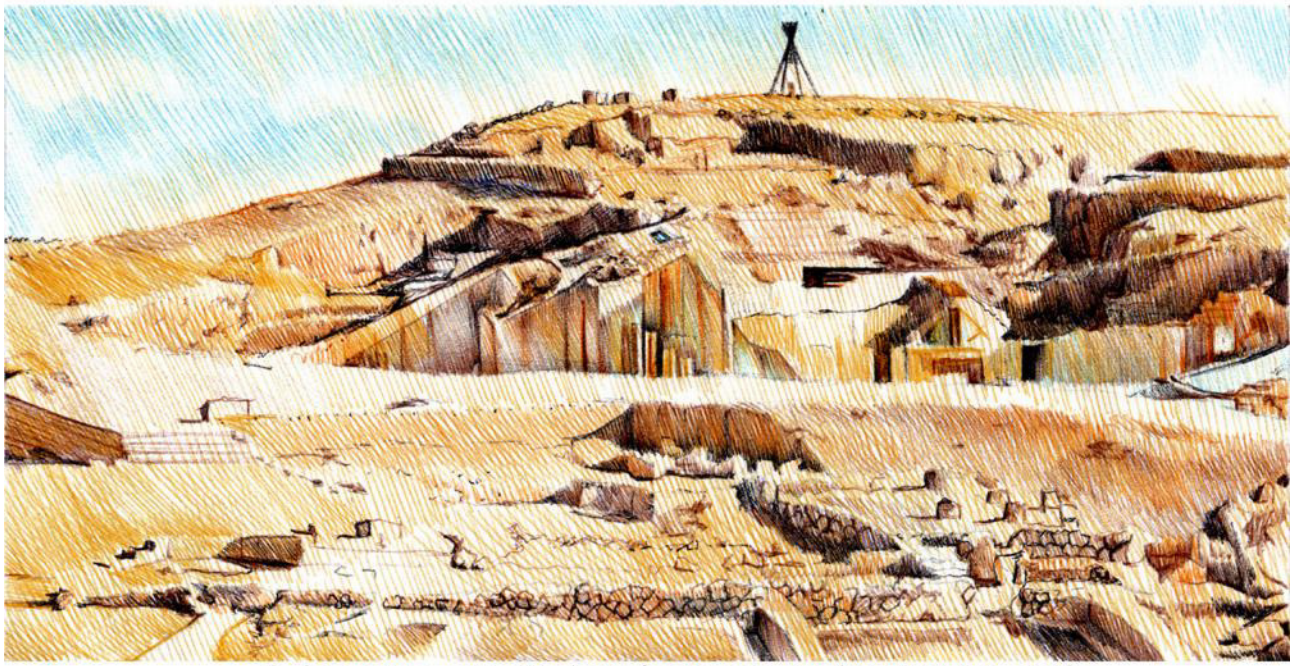
NOUS NÉGOCIERONS AVEC QUICONQUE SE MONTRERA PRÊT À BAISSER LES ARMES, À RETOURNER À LA NORMALITÉ.

BACHAR AL-ASSAD
Président de la Syrie

La Syrie a été une étape importante de ma vie.

De 2000 à 2005, j'ai fait partie de la mission archéologique qui a fouillé le site de Tell Mardikh - Ebla.
Toutes ces années passées dans le village j'ai eu la chance de tisser des liens profonds avec beaucoup de gens, la plupart des ouvriers de la mission.

Avant cette découverte, on estimait que la Syrie préclassique n'avait connu l'écriture qu'à l'époque de Hammurabi, aux environs de 1810 av. J.-C.

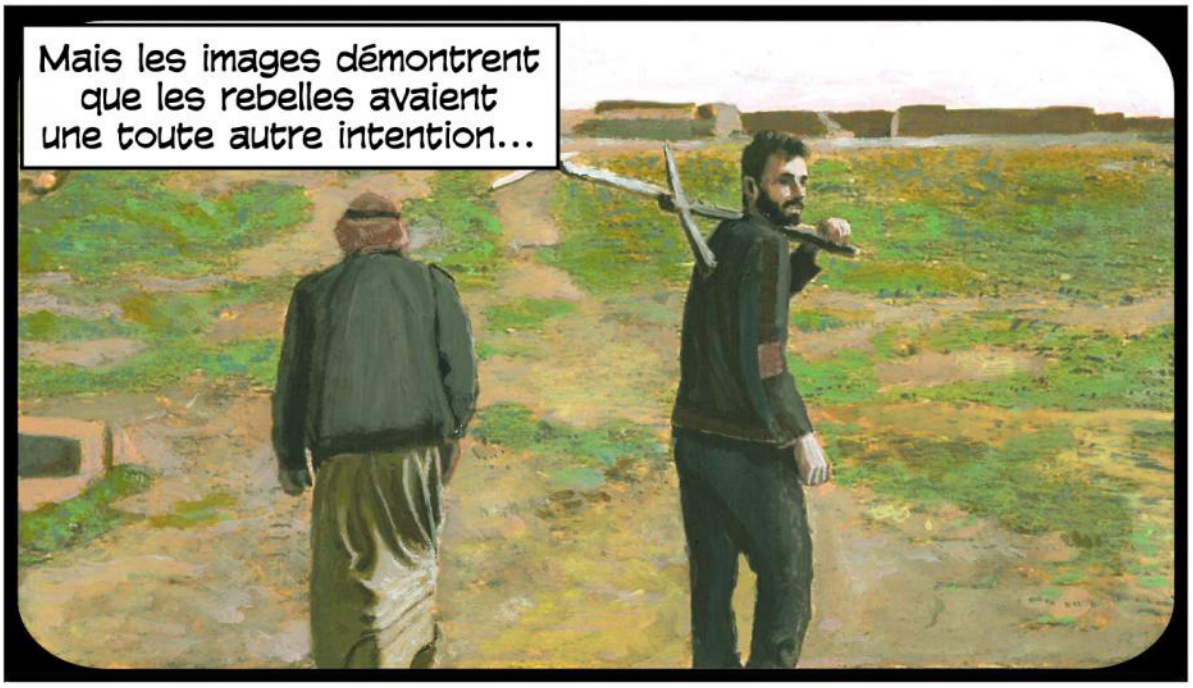


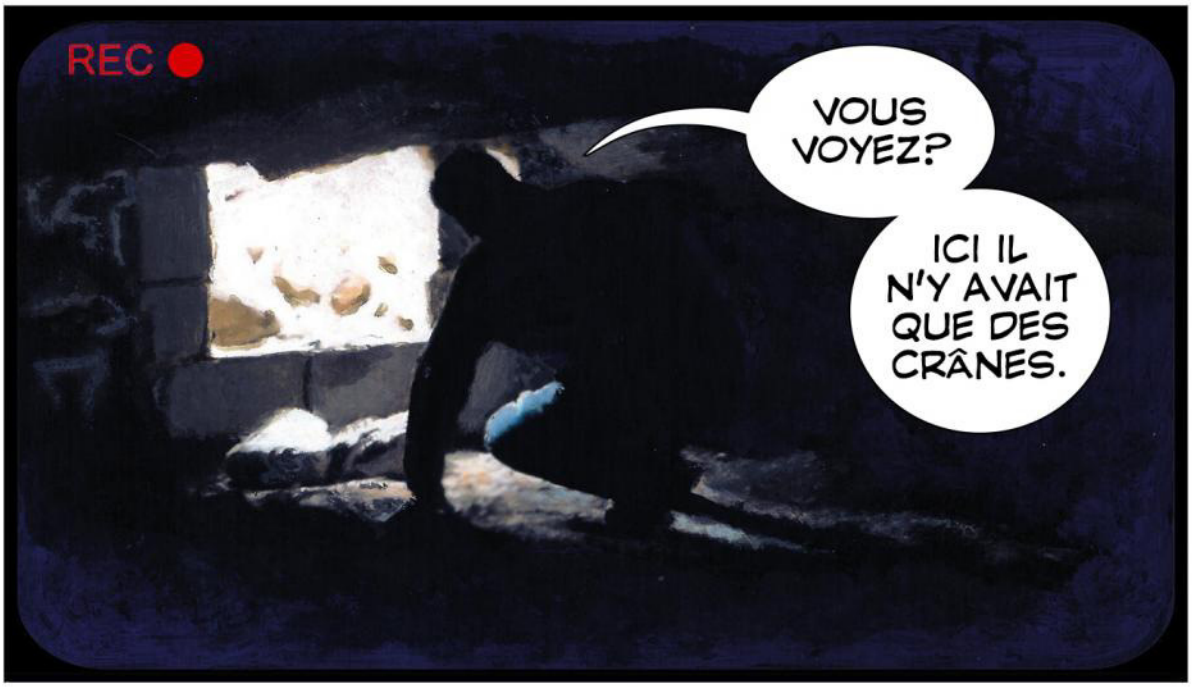
A la suite du déclenchement de la guerre civile syrienne les nouvelles concernant le site se sont faites de plus en plus rares, fragmentaires et de troisième main.

REC
Le site était occupé par le groupe de rebelles « Les Flèches du Droit ».
Il était devenu un emplacement stratégique d'où on surveillait la chasse du gouvernement.

REC
Leurs cachettes étaient installées entre les tombes et les citernes creusées dans le plateau calcaire sur lequel repose toute la région.
ICI DESSOUS IL Y A UNE VILLE ENTIÈRE.

Les rebelles déclarèrent protéger Ebla des voleurs à la recherche d'objets à vendre au marché noir.
LES TOMBES REPRÉSENTENT UN BUTIN DE CHOIX POUR LES PILLEURS PARCE QUE DE NOMBREUSES DÉPOUILLES ÉTAIENT ENSEVELIES AVEC LEURS ORNEMENTS PRÉCIEUX.





...avec des conséquences inévitables et désastreuses.

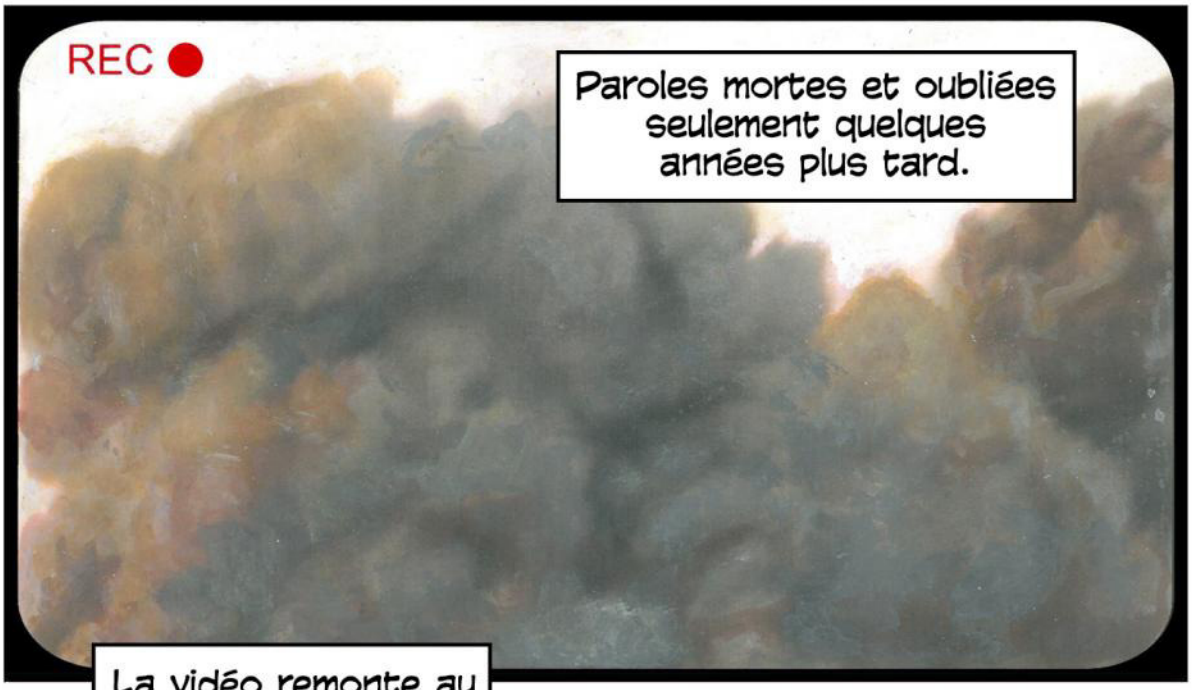
Le premier bombardement du village de Tell Mardikh eut lieu en juillet 2013, ordonné par le régime de la famille Assad.

Dans la vidéo, présentée par la chaîne «Project Syrian Archaeology» et progressivement coupée en raison de la cruauté des images, on détaillait les bombes et le feu qui dévorait une grande partie des maisons du village et les corps de ses habitants.

En voyant ces images, j'eus la sensation étrange, un signe peut-être, de reconnaître les visages de toutes les personnes qui avaient été les victimes des bombes.

Par une étrange association d'idées, je me mis à penser au 20 octobre 2004, lorsque cette même population avait accueilli en fête Asma al-Assad, l'épouse du président, en visite sur le site archéologique d'Ebla.

Le jour de la remise de la maîtrise honoris causa en archéologie, des soins de l'Université La Sapienza de Rome.


REC
Paroles mortes et oubliées seulement quelques années plus tard.

La vidéo remonte au 23 septembre 2017.
REC

REC
Les images montrent les bombardements du gouvernement et des chasseurs russes dans le but d'éliminer les chefs de l'opposition, réunis dans une grotte de l'espace archéologique.

REC
En particulier dans une zone à l'abri du palais des archives.

Enième attaque au patrimoine historique et archéologique du Proche-Orient...

REC
...complètement ignorée des media internationaux.

Un silence qui perdure malgré les bombardements incessants.
Malgré le fait que les habitants du village de Tell Mardikh, en février 2018, ont été contraints d'abandonner leurs propres habitations.
On parle d'armes chimiques, de gaz, mais non des personnes et de leur destin.
On en vient à se demander pourquoi de tels événements ne sont plus dignes d'être rapportés?

Souvent je découvre que les personnes à qui je parle de la Syrie estiment normal qu'un pays arabe puisse être en guerre.
Ce qui précède la guerre civile n'est jamais évoqué.
Mais au-delà de ce que disent ou taisent les journaux, ce petit village au cœur de la Syrie était fait de personnes.
Des personnes disparues en silence, de même qu'un des sites archéologiques les plus importants de ces cinquante dernières années.
Des gens à qui je tiens.